

Sélection, juin 06 (page 113 à 118)

## À quoi sert un père ? Par Judsen Culbreth

**Pour stimuler l'enfant,  
il a son propre style...**

**« C'est le père qui nous apprend à affronter l'extérieur »**

Du haut de ses deux ans et demi, William McAlpine adore travailler avec son père, Eric, dans le jardin de leur maison de Glen Ellyn, en Illinois. Tandis qu'ils entassent ensemble herbe, feuilles et pierres dans la brouette, Eric apprend à son fils à distinguer les formes et les couleurs. De temps à autre, ils s'arrêtent pour regarder passer un avion ou contempler les nuages. La seule chose à laquelle ils ne prêtent pas attention, c'est la boue qui colle à leurs chaussures et les traces qu'ils laisseront dans la maison en rentrant.

Pour David Pike, de Charlotte, en Caroline du Nord, lire des histoires le soir à ses deux filles est un moment privilégié. Il a son classique favori: le Dr Seuss, auteur du *Grincheux* et du *Chat chapeauté*.

Or il suffit que Katie pense que son mari a réussi à endormir les petites pour qu'une crise de fou rire éclate à l'étage. Aidan, âgée de cinq ans, exige que son père joue du tambour sur son ventre. « Moi aussi, tambour, hurle Herron, sa petite sœur de trois ans. Et voilà, tout le monde est bien réveillé! Pour le dodo, on repassera.

Papa, ce fauteur de troubles, ce briseur de règles, cet imprudent... Comment peut-il faire le poids face à la mère nourricière, gardienne de la loi et de l'ordre domestique? En restant lui-même! Car, malgré (ou grâce à) ces défauts qui excèdent maman, le père remplit une fonction primordiale: aider ses enfants à développer leurs aptitudes sociales, à acquérir le goût du défi et de la réussite.

«L'épanouissement social, physique et intellectuel d'un enfant bénéficie énormément de la participation du père à son éducation» dit le Dr Kyle Pruett, professeur de pédopsychiatrie à l'université Yale. Sur le plan intellectuel, cela se traduit dès la première année de la vie par un gain mesurable qui se maintient jusqu'à la fin du secondaire surtout lorsque le père coopère à la supervision des travaux scolaires.

D'après les spécialistes, le père peut donner à ses enfants une longueur d'avance au niveau du développement cognitif. Cela s'explique par les trois facettes essentielles du «style» paternel: le mouvement, l'exploration et la transmission de l'expérience.

### 1. Papa met de l'action

Dès les premiers mois de la vie de l'enfant, le père adopte envers lui un comportement ludique, à la fois imprévisible et stimulant. Il le fait sauter dans ses bras, se roule avec lui sur le tapis. Et le petit apprend vite à faire la différence: maman, c'est la sécurité, et papa, l'action! Pour en avoir le cœur net, le Dr Michael Yogman, chercheur en pédiatrie, a filmé des bébés de deux mois. Dès que leur père s'approche d'eux, les petits donnent des signes d'excitation. Leur respiration s'accélère, ils soulèvent les épaules et ouvrent grand les yeux.

De son côté, Alison Clarke-Stewart, professeure de psychologie de l'université de la Californie à Irvine, a étudié les préférences des enfants de deux ans et demi: quand ils veulent du rire et de l'action, deux fois sur trois c'est leur père qu'ils vont tirer par la manche. Tim Otterman, du New Jersey, fait de chaudes parties de lutte sur le tapis avec ses fils Andrew et

Chad, âgés de huit et neuf ans. «Il n'y a rien d'agressif là-dedans, dit-il. Ça reste affectueux et ça leur permet de tester leurs forces et leurs limites.»

Les recherches ont démontré que ces jeux paternels un peu musclés aident l'enfant à construire ses capacités cognitives tout en acquérant l'expérience sociale et émotionnelle qui lui servira en milieu scolaire; comment attendre son tour, négocier, déchiffrer les sentiments, s'imposer comme leader. «L'intégration de l'enfant parmi ses pairs est facilitée quand les codes sociaux de base ont été enseignés par le père », souligne Ross Parke, professeur de psychologie à l'université de la Californie à Riverside.

## **2. Papa, l'explorateur qui sait tout**

Avec son camion citerne, mon père ravitaillait les fermes dans une région rurale de l'est de la Caroline du Nord. Je n'oublierai jamais la première fois qu'il m'a emmenée travailler avec lui. J'avais quatre ans. Nous nous sommes levés à l'aube, il m'a hissée dans l'habitacle et nous avons roulé. J'étais captivée par tout ce que je voyais: les champs cultivés, le bétail, les engins agricoles. Comment mon père avait-il fait pour découvrir ces endroits, parler à ces inconnus? A mon échelle enfantine, je comprenais qu'il me faisait vivre une expérience unique: pénétrer dans le monde qui s'étendait au-delà de mon petit univers.

Dès les premiers instants de la vie, nos pères nous apprennent à affronter l'extérieur, tandis que la plupart des mères préfèrent tenir leur enfant tourné vers elles, ce qui procure au bébé confort et sécurité. Les pères font exactement le contraire, troquant le sentiment de sécurité contre un élargissement des perspectives: dans cette position, l'enfant perçoit mieux les images et les sons qui l'entourent.

Quand un père propose à son enfant de l'aider au jardin, il lui donne l'occasion de glaner de manière informelle des notions de biologie et de botanique. Les enfants aiment la nouveauté. Ils adorent aussi recevoir des réponses à leurs pourquoi. Cela éveille leur curiosité et développe leurs aptitudes résoudre les problèmes, indispensables à l'apprentissage des sciences et des mathématiques.

## **3. Papa, le professeur irremplaçable**

Il est rare qu'un enfant ait un professeur titulaire masculin avant son entrée à l'école secondaire. À la maternelle et au primaire, les hommes sont minoritaires dans le corps enseignant. En conséquence, la majorité des enfants vont passer à côté du type d'expérience et de compétence qu'un homme peut leur transmettre. Il est d'autant plus essentiel que le père participe à leur éducation à la maison.

Un excellent moyen d'y parvenir, c'est qu'il fasse la lecture aux enfants. Par le type de livre qu'il choisit, souligne Kyle Pruett, par sa façon de le lire et d'en parler, le père va influencer fortement le développement du langage, l'aptitude à la lecture et l'acquisition générale des connaissances chez l'enfant. Il y a fort à parier qu'il préférera un album sur les avions à un livre de contes, faisant découvrir à l'enfant un nouveau vocabulaire.

De nombreux spécialistes s'accordent à dire que la lecture à la mode paternelle aide vraiment l'enfant dans son apprentissage scolaire. D'après une étude menée au Michigan, les aptitudes verbales des filles en sont améliorées. Pour les garçons, l'enjeu est peut-être encore plus important.

Si un père s'abstient de faire la lecture à son fils, celui-ci sera peut-être porté à penser que lire n'est pas une activité «virile ». Et les garçons qui n'ont pas le goût de la lecture vont inévitablement avoir des difficultés à assimiler les connaissances de base, à reconnaître les mots et à s'exprimer correctement.

Enfin, qu'il apprenne à son enfant à assembler des blocs ou à lancer une balle, le père l'aide à développer différents niveaux de motricité, de nouvelles voies sensorielles et une meilleure perception de son corps.

## **Des moments réservés au père**

Quand le père et ses enfants s'amuse ensemble, la mère arrive parfois comme un trouble-fête avec ses questions d'horaires ou de sécurité ou de propreté.

Selon Ross Parke, elle devrait choisir ses batailles. C'est aussi l'avis de Katie Pike : « Avec nos filles, David est très démonstratif. Je ne voudrais pas intervenir dans leur relation. Quand je les entends faire les fous ensemble, ça me fait chaud au cœur. »

Une autre façon de stimuler l'engagement des pères, ajoute Ross Parke, c'est de les considérer comme des associés à part entière dans l'éducation des enfants, et non comme de simples auxiliaires. «Laissez au père le choix de l'activité, et il manifestera beaucoup plus d'enthousiasme.»

«J'apprécie qu'Éric prenne le relais en offrant à notre fils une autre forme de contact, dit Caroline McAlpine. Il faut voir William sauter dans les bras de son père dès qu'il le voit rentrer le soir.» Afin de favoriser cette interaction, Caroline appelle son mari dans la journée pour lui dire que son fils a parlé de lui ou simplement pour mentionner que William a hâte de le voir. Elle parle aussi à son fils de son papa, alimentant ainsi leur relation, un rôle que les mères savent tenir à merveille.

Même quand le père ne vit pas avec ses enfants, sa présence à distance est toujours essentielle.

Il y a des ex-maris, mais des ex-pères, ça n'existe pas. Les études sont claires sur ce point: les enfants du divorce s'en tirent bien quand ils sentent qu'ils sont importants pour leur père et que celui-ci assure une continuité entre ses visites par des coups de téléphone, des lettres, des courriels.

Bien sûr, conclut Ross Pake, le père et la mère ont chacun leur propre façon de prendre soin des rejetons. « Mais ces styles différents sont parfaitement complémentaires. Et pour les enfants c'est tout bénéfice »